Hanno Wijsman, *Bibliothèques princières entre Moyen Âge et Humanisme. À propos des livres de Philippe le Bon et de Matthias Corvin et de l'interprétation du xv^e siècle, dans Matthias Corvin, les bibliothèques princières et la genèse de l'État moderne*

Maria Colombo Timelli

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/6205>

DOI : ERREUR PDO dans /localdata/www-bin/Core/Core/Db/Db.class.php L.34 : SQLSTATE[HY000]

[2006] MySQL server has gone away

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2010

Pagination : 531-532

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « Hanno Wijsman, *Bibliothèques princières entre Moyen Âge et Humanisme. À propos des livres de Philippe le Bon et de Matthias Corvin et de l'interprétation du xv^e siècle, dans Matthias Corvin, les bibliothèques princières et la genèse de l'État moderne* », *Studi Francesi* [En ligne], 162 (LIV | III) | 2010, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 08 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/6205> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.6205>

Ce document a été généré automatiquement le 8 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Hanno Wijsman, *Bibliothèques princières entre Moyen Âge et Humanisme. À propos des livres de Philippe le Bon et de Matthias Corvin et de l'interprétation du xv^e siècle, dans Matthias Corvin, les bibliothèques princières et la genèse de l'État moderne*

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

HANNO WIJSMAN, *Bibliothèques princières entre Moyen Âge et Humanisme. À propos des livres de Philippe le Bon et de Matthias Corvin et de l'interprétation du xv^e siècle, dans Matthias Corvin, les bibliothèques princières et la genèse de l'État moderne*, Publié par Jean-François Maillard, István Monok, Donatella Nebbiai, Budapest, Országos Széchényi Könyvtár, 2009, pp. 121-134.

- 1 H.W. essaie de comparer la biblio-thèque de Phi-lippe le Bon, bien connue grâce à l'inventaire dressé à la mort du Duc (1467-1468), et celle de Matthias Corvin, très tôt dispersée et dont aucun inventaire ne subsiste. Il passe donc en revue, dans la mesure où les données disponibles le permettent, la consistance des deux collections, les modes de formation (héritage, com-mandes, dons, confiscations etc.), le rôle des conseillers et de l'épouse des deux "souverains". Mais c'est surtout la ques-tion linguistique qui permet des observations intéressantes, puisque la "librairie" de Bourgogne est dans sa quasi-totalité en langue française, alors que 90% des -livres dans la biblio-thèque

hongroise étaient en latin. H.W. s'interroge enfin sur la pertinence de nos catégories historiques pour classer ces ensembles: de fait, si la collection de Matthias Corvin paraît bien mériter l'étiquette de "humaniste", en partie par la provenance italienne d'une bonne partie de ses -livres, la biblio-thèque de Phi-lippe le Bon répond certainement à des intérêts particuliers et à une politique culturelle autonome, et d'une certaine manière alternative à l'esprit de la Renaissance italienne destiné à s'affirmer en Europe quelques années plus tard.